

L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

AIDE AU CLERGÉ RURAL



Avril-Mai-Juin

2009

TRIMESTRIEL n° 230

L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS

Tél. et Fax : 01 45 48 25 83

e-mail : oeuvredecampagnes@club-internet.fr

AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX pour :

- acheter ou réparer une voiture ou une moto ;
- sortir de difficultés exceptionnelles ;
- améliorer leurs conditions de vie (chauffage du presbytère) ;
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...) ;
- maintenir les établissements privés d'enseignement catholique ;
- disposer d'ornements liturgiques convenables ;
- organiser des missions dans nos campagnes.

[Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).]

HONORAIRES DE MESSES pour les prêtres ruraux **qui en manquent.**

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

*DANS VOTRE DIOCÈSE VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER AU (A LA)
DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE
PUBLIÉE A LA FIN DE CE BULLETIN.*

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir
DÉLÉGUÉ ou DÉLÉGUÉE de l'Œuvre pour

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les cotisations et les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne.

LA TACHE EST URGENTE ET IMMENSE

LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE

A AIDER SES PRÊTRES

Le mot du Président

Nous voici à nouveau à la veille de la période des grandes vacances. Que chacun en profite pour jouir d'un repos mérité et peut-être aussi pour prendre le temps de la réflexion et se ressourcer.

Mais le temps des vacances doit aussi être un temps d'ouverture aux autres. Je souhaite que, comme chaque année, se multiplient dans les diocèses les initiatives de manifestations conviviales – bridges, dîners, pique-niques, pièces de théâtre, concerts, que sais-je encore – qui témoignent de la vitalité de l'Œuvre des Campagnes et contribuent à son rayonnement.

Et, bien sûr, ne manquons pas de saisir, chaque fois que possible, les occasions de rencontre avec ceux qui ont à charge l'évangélisation de nos campagnes et que les chrétiens doivent, plus que jamais dans des temps difficiles, avoir à cœur d'encourager et de soutenir dans leur tâche.

Augustin de La Bouillerie

AVIS

Nos bureaux seront fermés
du **vendredi 31 juillet** au **mardi 2 septembre 2009**

Notre prochaine journée d'entraide et d'amitié aura lieu
aux **salons Hoche, 9 avenue Hoche,**
Mercredi 17 mars 2010

Lecteurs ou voyeurs ?

Mgr Di Falco nous interroge sur notre rapport aux médias

En ce 24 mai, nous avons fêté la Journée mondiale des communications. Il y a quatre mois exactement, le 24 janvier, en la fête de saint François de Sales, patron des journalistes, le pape rendait public son message pour cette Journée, lui donnant pour thème « *Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié* ».

Informé ou mettre le feu à l'actualité ? Journalistes ou pyromanes ? Aujourd'hui, ce n'est plus, comme aux temps anciens, du haut des mâchicoulis que l'on jette l'huile bouillante mais sur le feu de l'actualité. Quatre mois et trois « affaires » plus tard, internet a encore montré son pouvoir de fascination, de déformation, de désinformation, mais aussi de rectification de vérité.

« *Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié* ». Les temps de crise révèlent toujours notre être profond. L'occasion de nous demander : qu'avons-nous fait durant ces quatre mois ? Qu'avons-nous entendu ? Ce qui a été dit ou uniquement ce que nous voulions entendre ? Comment avons-nous agi ? Comment avons-nous réagi ? A qui accordons-nous notre crédit ? Que transférons-nous, que mettons-nous à la corbeille ?

« *Dans un journal, le patron n'est pas le directeur, ni l'actionnaire, ni le directeur en chef, ni le journaliste, mais c'est le lecteur* », disait déjà Raymond Aron (1905-1983). Avons-nous vraiment conscience que c'est chacun de nous, lecteur, auditeur, téléspectateur, internaute, qui avons le dernier mot ?

« *Le désir de connexion et l'instinct de communication, qui sont tellement évidents dans la culture contemporaine, ne sont en vérité que des manifestations modernes de la disposition fondamentale et constante des êtres humains à sortir d'eux-mêmes pour entrer en relation avec les autres* », dit le pape dans son message pour cette Journée. Or, il n'y a pas de sortie hors de soi-même pour entrer en relation sans confiance et il n'y a pas de confiance quand il y a mensonge.

Suis-je un amoureux de la vérité ou à l'affût des ragots ? Suis-je prêt à exercer mon esprit critique ? Est-ce que je cherche à aller voir plus loin ? Est-ce que je cherche à mieux former mon jugement ou à être simplement dans le vent ? « *Être dans le vent*, disait Jean Guilton, *c'est le destin d'une feuille morte* ».

L'internet est un fascinant et puissant outil, pour le meilleur comme pour le pire, pour détruire comme pour construire. Ne nous leurrons pas « *le règne du bien définitivement consolidé n'existera jamais en ce monde* » (Benoît XVI, *Spe Salvi*, 24). Mais gardons confiance cependant. Nous avons en nous les arrhes de la vie éternelle par l'Esprit Saint qui nous est donné. Nous avons en nous l'espérance qui résiste à toutes les désillusions. A notre niveau, notre

agir n'est pas « *indifférent pour le déroulement de l'histoire* » (Benoît XVI, *Spe Salvi*, 35). Nous pouvons promouvoir, par de nouvelles technologies, par les relations qu'elles établissent entre nous, une culture de respect, de dialogue, d'amitié.

A la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, séjournaient à Jérusalem des juifs « *issus de toutes les nations qui sont sous le ciel* » (Actes 2). Ils furent dans la stupéfaction parce que chacun entendait dans sa propre langue les apôtres proclamer les merveilles de Dieu.

En mai 2009, sont hébergées sur la toile toutes les nations de la terre. A nous d'être des cyber-témoins en déclinant de mille manières notre cyber-message : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! ».

+ *Jean-Michel di Falco Leandri, Evêque de Gap et d'Embrun,
Président du Conseil pour la communication
de la Conférence des évêques de France*

K... comme Krach

Dans notre alphabet spirituel, nous voici arrivés à la lettre « K », une pauvre petite lettre qui, dans le fameux Petit Robert, n'a même pas le droit à un chapitre pour elle toute seule, puisqu'elle doit le partager avec son aînée la lettre « J ». Il faut bien avouer qu'entre le très mystique « kabbale », qui renvoie platement à « cabale », et le redoutable et tumoral « kystique », notre dictionnaire ne propose que 163 entrées, et encore les nombreux « kilo » faussent le compte !

Mais cependant un mot a eu son content d'utilisations ces derniers mois : KRACH, pour désigner l'effondrement des cours de la bourse, que ce soit celle du lundi « noir », 6 octobre 2008 ou du jeudi « noir », 24 octobre 1929. Son homophone « crac » n'est pas très loin d'être un homonyme, car notre krach évoque l'idée d'une cassure, d'une rupture que l'onomatopée « crac » imite fort bien...

Peut-il y avoir un krach spirituel ? Une sorte d'éclatement d'une bulle spirituelle, tout comme en économie, l'éclatement de la bulle internet ou de la bulle de l'immobilier entraînent des conséquences si fâcheuses et si universelles ? Telle est la question qu'on peut se poser.

Un accompagnement, un maître des novices, un abbé peuvent constater ces sortes de phénomènes : de pieuses personnes qui passent de l'enthousiasme à la dépression, des novices qui commencent la vie religieuse comme s'ils parlaient pour un cinquante mètres en feignant d'ignorer qu'il s'agit d'un marathon, un jeune prêtre enthousiasmant aux idées si arrêtées et qui brutalement abandonne le ministère.

Certes, quand on fait une relecture, on ne peut manquer de relever – et il y a toujours quelque âme charitable pour vous le faire remarquer – tel ou tel signe avant coureur, tel ou tel comportement qui auraient dû attirer l'attention. Mais voilà, tout comme dans la presse financière et spécialisée, c'est au moment du krach qu'on remarque des causes qui auraient dû sauter aux yeux depuis si longtemps et on s'étonne que les responsables ou les experts n'aient pas tiré sa sonnette d'alarme devant des faits aussi flagrants... *A posteriori !*

Le krach est un moment révélateur de la crise : c'est dans une espèce de spirale de panique, où les événements s'accroissent, que cette crise qui couvait prend toute son ampleur et aboutit à des décisions souvent radicales. Or, on le sait bien, dans le domaine spirituel, ce c'est jamais pendant la crise qu'il faut prendre une décision, tout comme ce n'est pas au moment du krach boursier, qu'il faut liquider son portefeuille. Mais il n'est pas toujours possible de le garder.

Pourtant, la crise, selon son étymologie, renvoie à la décision. Certainement moins à une prise de décision immédiate et bouleversante, qu'à la fidélité à une ou des décisions antérieures souvent longuement mûries et réfléchies. Mais voilà, c'est justement ce qui fait problème, car dans la panique intérieure, les repères, les voies sagement tracées, les bornes milliaires dressées à

l'occasion des professions, des mariages, des ordinations, tout cela perd sa consistance, sa réalité, s'évanouit et n'apparaît plus d'aucun secours devant la nécessité panique de trouver une solution, n'importe laquelle, fût-ce la pire.

Mais peut-on prévenir les krachs ?

Dans l'économie du monde, on ne peut empêcher l'apparition de bulles – financières, immobilières, internet – qui se manifestent dès que l'appât du gain trouve un terrain, où, faute de contrôles de réglementations, de pare-feux, la cupidité peut assouvir ses appétits immédiats sans se poser les questions qui dérangent.

Les disciples du Christ, de Celui qui a dit « Je suis la vérité » admettront facilement qu'une véritable « économie spirituelle » ne peut pas reposer sur le virtuel, sur le facile, sur l'apparent, bref sur des idoles.

La quête de la Vérité et de la Vérité qui prend un visage doit amener à la critique radicale de tous les faux-semblants, de toutes les facilités, de toutes les illusions, comme par exemple, celle de croire que la piété peut remplacer l'acte de foi, que le copier-coller d'une formule de catéchisme ou d'un document romain peut se substituer au travail onéreux de l'intelligence de la foi, que le péremptoire d'une affirmation n'est pas forcément la preuve d'une conviction intime.

Quand on prie le rosaire, le fruit du 3^e mystère joyeux, la Nativité, c'est la pauvreté, car c'est bien l'abaissement du Fils de Dieu qui a fasciné, « lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir le fait d'être l'égal de Dieu ; mais il s'est dépouillé prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes ».

D'une certaine manière, ce dépouillement, cet anéantissement, cette perte, cette kénose a apparemment quelque chose d'un krach ! Mais la contemplation, l'assimilation dans la méditation et l'oraison de ce « krach divin » est certainement la seule manière réaliste et prudente de nous éviter tout krach spirituel.

F. Joël

*Extrait avec l'autorisation du Courrier
de Mondaye (n° 225 - Janvier 2009)*

Abbaye Saint-Martin de Mondaye - 14250 Juaye-Mondaye

Des prêtres, pour quoi faire ?

La question de fond est de savoir ce qu'est un prêtre. L'action de l'Église continue aujourd'hui l'action sacerdotale du Christ. Avant toute chose, il s'agit de la façon dont l'amour se répand dans le monde entier, par la manière dont tous les baptisés exercent leur sacerdoce commun. Ils sont appelés à jouer à leur manière, en union avec Jésus et dans l'Esprit, le rôle de médiateurs entre le Père et les hommes. Ce sont, par exemple, les sœurs de Mère Teresa qui s'arrêtent après de celui que plus personne ne regarde et qui est en train de mourir sur un trottoir, en lui disant : « *Il y a de l'amour pour toi dans le cœur du Père* », ou plus simplement les laïcs qui essayent de vivre du double commandement de l'amour de Dieu et du prochain.

Mais le sacerdoce ministériel est d'une autre essence. Les prêtres sont comme une présence du Christ qui agrège à son corps par le baptême, du Christ qui enseigne et nourrit ses disciples ou qui pardonne les péchés. On disait avant des prêtres qu'ils agissaient in persona Christi. J'ai vu que le Pape avait utilisé récemment l'expression « *Icône du Christ* ». ainsi, depuis le début de son pontificat, Jean-Paul II n'a pas cessé, en ce temps de crise de l'identité du prêtre qui semble durer, de redonner toute sa dimension au sacerdoce ministériel. Par conséquent, avant de s'interroger sur la mission des prêtres, c'est à la source même de leur identité qu'il faut revenir. Celle-ci s'enracine dans la relation que le prêtre entretient avec le Christ Tête et Pasteur. De même que Jésus, pour fonder et faire vivre son Église, a appelé à lui, au cours de sa mission terrestre, plusieurs disciples à qui il confia une mission spécifique en lien avec sa propre mission, à leur tour les apôtres s'acquitteront progressivement de leur mission en appelant sous diverses formes d'autres hommes, comme évêques, prêtres et diacres, pour accomplir la mission reçue du Christ ressuscité qui les a envoyés à tous les hommes de tous les temps. **Ainsi, dans l'Église et pour l'Église, les prêtres représentent sacramentellement Jésus-Christ, Tête et Pasteur, ils proclament authentiquement la Parole, ils répètent ses gestes de pardon et d'offre du salut, surtout par le Baptême, la Pénitence et l'Eucharistie, ils exercent sa sollicitude pleine d'amour, jusqu'au don total de soi-même pour le troupeau qui leur est confié.** En un mot, alors que le Christ est l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes, le prêtre, en tant qu'il agit au nom du Christ, participe en quelque sorte à la médiation entre Dieu et l'homme.

Dans une telle perspective, nous comprenons davantage le lien qui existe entre l'Église et le sacerdoce. Ainsi les prêtres, en même temps que la Parole de Dieu et les signes sacramentels dont ils sont les serviteurs, appartiennent aux éléments constitutifs de l'Église. Ils appartiennent à la structure même de l'Église. Par conséquent, la vitalité et l'avenir même de l'Église, et donc des membres qui la constituent, dépendent en partie des prêtres qui la servent.

Ces quelques considérations, nécessairement trop rapides, ont cependant l'intérêt de nous éclairer sur le mystère du sacerdoce, purifiant ainsi notre regard quelquefois trop humain et fonctionnel sur les prêtres que nous côtoyons. Au lieu de nous lamenter sur la situation de l'Église et sur la raréfaction des prêtres, réjouissons-nous d'abord des prêtres que Dieu nous donne et donnons-leur l'occasion d'être pleinement prêtres en les « utilisant ». Le prêtre doit être un homme « mangé », à l'image de l'Eucharistie qu'il célèbre tous les jours. C'est ainsi que les vocations reflouriront dans l'Église pour le bien de tous.

Louis-Hervé Guiny, prêtre
Extrait avec l'autorisation de Sub signo Martini, n° 23 - Juin 2009

« Allez au feu éternel ! » (Mt 25, 41) : un Dieu d'amour peut-il dire cela ?

Les Évangiles parlent onze fois de la géhenne de feu et, dans sa prophétie du Jugement dernier, Jésus avertit que les pécheurs impénitents (à ne pas confondre avec les pécheurs pardonnés) seront repoussés pour toujours hors de toute proximité avec Dieu : « Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel ! » (Mt 25, 41). Pour tâcher de comprendre cet inquiétant mystère révélé par un Dieu qui « seul est bon » (Mc 10, 18), rappelons d'abord ce qu'est l'homme et sa haute dignité de créature spirituelle.

La foi chrétienne confesse que les êtres humains sont essentiellement de libres êtres spirituels voulus comme tels par le Père céleste : « Il nous a élus dans le Christ, dès avant la création du monde, pour être saints et immaculés devant Lui dans l'amour » (Ép. 1, 4). Les hommes ont été créés « dans l'Image (*be-zalmenou*) et à la ressemblance » de Dieu (Gn 1, 26 ; Ép. 2, 10), et ont pour vocation d'aller, par l'effet d'une union transformante au Verbe incarné (Rm 8, 11), jusqu'au face à face d'amour éternel avec la Trinité, devenant ainsi par pure grâce « participants de la nature divine » elle-même (2 P 1, 4).

Choisir d'échapper à cette sublime et unique vocation, c'est choisir une forme d'éternité qui met l'être profond de l'homme en discordance perpétuelle avec ce pour quoi il a été créé. Cette discordance essentielle ne peut être vécue que dans l'amertume et la souffrance, mais elle est néanmoins acceptée par le damné, car inhérente à son choix absolu posé librement devant Dieu, en fin de vie et dans sa lumière. Mais pourquoi l'homme choisirait-il une telle voie douloureuse qui le prive de toute vie surnaturelle ? C'est là le grand mystère de la liberté humaine, mais aussi angélique. Toute créature spirituelle, homme et ange, peut œuvrer pour sa réalisation naturelle, mais non pas entrer par ses seuls désirs et forces dans le Royaume de la surnature, autrement dit dans l'intimité même de Dieu que, par nature, « nul n'a vu ni ne peut voir » (1Tm 6, 16).

Pour accéder auprès de Dieu, il faut acquiescer au salut offert par le Christ crucifié – « s'il m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui » (Ap. 3, 20) – afin de lui être en quelque sorte “configuré”, donc accepter d'être rendu semblable à Dieu par et dans le Fils (Rm 8, 29). Or l'Amour divin souhaite appeler dans son intimité des êtres libres, confiants et en total état d'amour (ou “état de grâce”, ce qui revient au même). Il suffit de se considérer soi-même avec un minimum d'objectivité pour se rendre compte qu'à vue humaine, un tel projet surnaturel semble impossible. Cela n'avait pas échappé aux disciples du Christ lui-même qui, un jour, s'étaient écriés, découragés et peut-être même désespérés : « Mais alors, qui peut être sauvé ? ». Marchant vers eux sur les eaux tumultueuses et dangereuses des péchés du monde, Jésus leur avait répondu tout en leur tendant la main : « Pour les hommes, certes c'est impos-

sible, mais non pour Dieu, car *tout Lui est possible !* » (Mc 10, 26-27). Saint Jean le redira plus tard à sa manière, lui qui avait vu Jésus mourir sur la croix pour sauver l'humanité : « *et même si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur !* » (1Jn 3, 20).

La vocation surnaturelle suppose des êtres totalement libres et purs (ou purifiés) face à leur Créateur, et un « Amen » qui Lui soit donné en toute connaissance de cause. Un tel choix ne se réalise parfaitement qu'au moment de la mort physique, quand l'âme prête à quitter le corps se perçoit enfin totalement elle-même dans la lumière que Dieu lui accorde alors pleinement (cf. sainte Catherine de Sienne, *Dialogues*, ch. 37, ainsi que le témoignage de mystiques comme Marthe Robin). En cet instant, l'âme rejoint la pleine liberté des anges au moment de leur propre création. L'âme ainsi éclairée comprend sa vie entière dans une intuition parfaite et assume alors tous ses actes de vraie liberté durant sa vie terrestre, essentiellement ceux où l'Esprit Saint s'est manifesté à elle sous les traits des pauvres et des petits (Mt 25, 40). Elle peut alors prendre conscience qu'elle a régulièrement, durant ses jours, choisi de s'opposer à l'Esprit divin pour exalter uniquement son propre Moi, qu'elle a ainsi marché progressivement vers un « *Non serviam* » (« Je ne servirai pas ! », Jr 2, 20), vers la formulation pleine et entière d'un « blasphème contre l'Esprit qui n'a pas de rémission dans le monde à venir » (Mc 3, 29 ; 1Jn 5, 16).

Cette âme, toujours éclairée par l'amoureuse lumière de Dieu et fortifiée par la prière de l'Église, peut encore librement choisir de s'abandonner à la miséricorde divine ou se crispier définitivement dans son refus de toute vie surnaturelle. Si, pleine de dépit et de colère, elle opte pour cette « seconde mort » (Ap 20, 14), elle se précipite alors *elle-même* (Lc 10, 18) dans « la peine éternelle » (*kolasin aiônion*, Mt 25, 46). Choix insensé ? Non, plutôt choix *désespéré* d'une créature qui, voulant garder toute son autonomie naturelle, ne veut surtout pas dépendre d'un Dieu dont les formes de l'amour sont librement et totalement refusées. Quant au « feu » de l'enfer, il est fondamentalement le même que celui du ciel, c'est l'amour toujours appelant d'un Père qui ne peut cesser d'aimer ses enfants même s'ils le haïssent (cf. Mt 5, 45).

Toute annonce de la Bonne nouvelle qui négligerait d'évoquer, au moins tardivement et avec précaution, cette tragique possibilité offerte aux créatures intelligentes que nous sommes, risquerait fort de tronquer gravement l'enseignement des Écritures. Elle en ferait une lettre affadie pour beaucoup, notamment pour ceux qui en auraient peut-être le plus besoin. A Fatima, le 13 juillet 1917, la Vierge immaculée a cru bon de montrer une image de « la fournaise de feu » (Mt 13, 42) à trois jeunes enfants, dont Lucie dos Santos alors seulement âgée de dix ans. Cette bouleversante catéchèse sur l'enfer leur fut donnée pour eux, mais aussi *pour nous* qui avons trop tendance à emprunter la tactique du diable dans le monde contemporain, à savoir : silence total ou mensonge apparemment consolant. Mieux vaudrait donc confesser humblement, avec le Père Xavier-Léon Dufour : « La possibilité de l'enfer, ma foi l'affirme, mon espérance la rejette pour moi, ma charité l'écarte pour qui que ce soit. »

Bernard-Marie, ofs
docteur en philosophie et théologie
réviseur du N.T. Crampon aux Éd. Téqui

Nouvelles des diocèses

CARCASSONNE

Nous avons maintenant outre une nouvelle déléguée en la personne de Mme Jacques de SAINT-EXUPÉRY, un conseiller ecclésiastique : le vicaire général, le Père André GILS, nommé par l'évêque.

LYON

Le Père Pierre BERGER a été remplacé dans sa fonction de C.E. de l'œuvre par le Père Michel DUMAS.

NANCY

A la suite du décès de notre C.E. le Père JEANJEAN, le Père Robert MAR-
CHAL, vicaire général a été chargé de le remplacer.

QUIMPER

Notre C.E. M. l'Abbé Vincent DANO a été remplacé par M. Gérard ROUGÉ

SAINT-FLOUR

A la place de notre déléguée, Mme de LABRIFFE - fidèle parmi les fidèles – depuis tant d'années c'est sa nièce Mme Alix BARNERIAS (mère d'un prêtre) qui reprend le flambeau.

Nos amis défunts

AIRE ET DAX : Mme Jacques de la TOUSCHE (mère de notre délégué).

NANCY : Mlle Jeanne CORNIBÉ

*Prière pour les prêtres
et pour les vocations de prêtres*

*Seigneur Jésus, toi qui es le Bon Pasteur,
depuis les apôtres, tu appelles des hommes à devenir prêtres
pour continuer ton œuvre de salut à travers les temps
par la prédication de ta Parole et la célébration des sacrements.
Merci pour les prêtres que tu donnes à l'Église.
Que chacun d'eux grandisse dans sa sainte vocation.
Nous t'en prions, fais se lever parmi les jeunes Chrétiens
des vocations de prêtres selon les nécessités de ce monde que tu
aimes et que tu veux sauver.
Aide nos communautés à proposer de devenir prêtre.
Apprends-nous à soutenir ceux qui accueillent cet appel.
Nous te le demandons à toi qui vis et règnes
avec le Père et l'Esprit Saint,
Dieu, pour les siècles des siècles.*

AMEN

Ma Première Communion

Un jour, Papa me dit :

- Hélène, tu vas bientôt faire ta Première Communion, mais tu sais que tu n'as qu'une robe rouge.

Alors, je me suis mise à pleurer

Papa me dit :

- Hélène, tu veux faire ta Première Communion, est-ce pour avoir une robe blanche, ou pour recevoir le Petit Jésus ?
- Pour les deux, Papa !

Soudain, mon Papa me dit :

- Hélène, de quelle couleur est la lampe du Petit Jésus à l'Église ?
- Papa, elle est rouge,
- Alors, Hélène, quand le Petit Jésus te verra arriver au milieu des petites filles en blanc, Il dira : « Voilà ma petite lampe qui arrive ! »

Et elle a fait sa Première Communion, en robe rouge, au milieu des petites filles vêtues de blanc.

Une Fille de la Charité de Saint Vincent de Paul (rue du Bac)

Il m'a donné sa main pour appui,

Sa miséricorde pour défense,

Ses mérites pour espérance,

Sa sagesse pour lumière,

Sa beauté pour charme,

Sa vérité pour conseil,

Sa vie pour aliment,

Son amour pour loi...

Sr Marie-Aimée de Jésus

DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez, si vous le désirez, joindre le formulaire ci-après à votre envoi à votre délégué ou au siège de l'Œuvre à Paris, 2, rue de la Planche, 75007 Paris. E-mail : œuvredescampagnes@club-internet.fr.

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Nous prions nos associés d'établir tous leurs envois d'argent : mandats, chèques postaux, chèques bancaires, au nom impersonnel de l'Œuvre des Campagnes.



J'envoie à l'Œuvre des Campagnes un don de	€
Je règle ma cotisation annuelle (3 € minimum)	€
Je règle mon abonnement annuel (5 €)	€
Je règle mon abonnement de soutien (8 € voire davantage)	€
Je demande la célébration de messes		
Messe : 16 €	} €
Neuvaine : 175 €		
Trentain : 580 €		
	Total €

Date :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Moyen de paiement : chèque bancaire chèque postal

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don**, cochez ici

NB : Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt.

« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes. C'est très louable. »

Jean-Paul II
Ars, le 6 octobre 1986

PAR DES DONS ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES
A SECOURIR LES PRÊTRES DÉMUNIS.

LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7^e, une somme de € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

Le dépôt et la conservation par le notaire sont gratuits.



Les livres

Par le Père G. Décogné

Veillez noter que, désormais, nous ne prendrons plus en charge vos demandes de livres. Merci de passer vos commandes :

- soit à votre libraire local ;
- soit à LA PROCURE (ventes par correspondance) : 1, route de Creil
60552 Chantilly Cedex
Tél. : 03 44 67 38 00.

LA MESSE DE L'ABBÉ PIERRE

Laurent Desmard

Desclée de Brouwer
48 pages – 10 €

Tous les jours, en fin d'après-midi, l'abbé Pierre célébrait la messe. Étaient présents tous ceux qui le souhaitaient. La cérémonie se déroulait autour de sa table. La moderne simplicité du prêtre et sa foi humble, marquée par une vie très remplie et par une éducation à l'ancienne, faisaient que ce moment s'ancrait à la fois dans un présent exigeant et dans un autrefois vécu à plein.

On prenait là un véritable bain de sagesse. Laurent Desmard fut son secrétaire et propose ici le livre de messe de l'abbé Pierre. Avec ses images pieuses, ses annotations, ses photos et les grandes figures spirituelles qui ont marqué sa vie : Charles de Foucauld, Helder Camara, François d'Assise. C'est le dernier témoignage, très touchant, au sens fort de ce mot, de celui qui fut un homme de justice et de foi.

MILLE RAISONS POUR VIVRE

Dom Helder Camara

Desclée de Brouwer
125 pages – 12 €

Dans le parloir d'un couvent de religieuses de Recife, un journaliste

français, Roger Bourgeon, a rendez-vous avec l'archevêque. Pendant plusieurs heures, le scénario est le même : le journaliste lit un passage des évangiles et, après un silence, Dom Helder parle du Seigneur et parle avec Lui.

Ce qui anime cet être passionné, tendrement véhément dans chacune de ses paroles et dans chacun de ses actes, c'est Jésus de Nazareth lui-même. Publié pour la première fois en 1985, le livre a été réalisé grâce aux enregistrements de ces rencontres. On peut penser que son successeur, qui s'est malheureusement fait connaître par une excommunication déplacée – et même révoltante ! – ne l'avait pas lu...

LE CHEMIN, LA VÉRITÉ ET LA VIE

Ludolphe le Chartreux

Parole et Silence
70 pages – 9 €

Ludolphe, un des spirituels les plus éminents de l'ordre des Chartreux est né en Saxe et est entré à la Chartreuse de Strasbourg en 1340 (après avoir été dominicain pendant 25 ans). Il fut prieur de la Chartreuse de Coblenze de 1343 à 1348, se retira dans celle de Mayence, puis revint mourir à Strasbourg en 1378. Posté-

rieur aux grands noms de l'école rhénane de spiritualité (Henri Suso, Maître Eckhart, Ruysbroek, Tauler), on ne le classe en général pas dans leur « école », mais il est, comme eux, un des adeptes de la « devotio moderna ».

Ce petit recueil est une anthologie de textes consacrés à la Passion et à la Résurrection, et tirés de la « Vie du Christ » qui connut en son temps un succès considérable. Dans la seconde moitié du 14^e siècle, on assiste à un épanouissement de la mystique si vigoureuse, si admirable, qu'il constitue à lui seul le trait le plus beau de ce temps. Mystique chaude, émouvante, volontairement désintellectualisée, au risque de planer si haut qu'elle s'isole du monde.

COURT TRAITÉ SUR LA VIERGE MARIE

René Laurentin

F.-X. de Guibert
230 pages – 25 €

Jean XXIII admirait ce « très précieux volume ». Voici la sixième édition d'un livre introuvable depuis longtemps. Son épilogue explique la crise (?) conciliaire, les renouveaux et les perspectives d'avenir. Ce « court traité », simple, lisible, est appuyé à propos de chaque question, sur des références précises et des notes documentaires très riches. Il a été publié en plusieurs langues et inlassablement mis au point. Notamment après Vatican II, auquel le Père Laurentin a participé comme expert officiel.

Il assure la perspective historique dans ses deux parties :

– développement du dogme, de la révélation biblique au concile, en six étapes : 1) Marie dans l'Écriture, 2) de l'Évangile de Jean au

Concile d'Éphèse, 3) d'Éphèse à la réforme grégorienne, 4) du X^e siècle au concile de Trente, 5) le mouvement marial post-tridentin, 6) l'ère nouvelle de Vatican II

– développement de la destinée de Marie, de sa préservation immaculée à la Parousie, également en six étapes :

- 1) Avant l'Annonciation, Marie achèvement d'Israël
- 2) Marie, Mère du Dieu Sauveur
- 3) Marie présente au sacrifice rédempteur
- 4) De la mort du Christ à sa mort à elle
- 5) Assomption : la Vierge, icône eschatologique de l'Église
- 6) Le Parousie.

CHOISIS DONC LA VIE

Michel Dubost

Desclée de Brouwer
340 pages – 22 €

L'évêque d'Évry poursuit son travail de réflexion. Après la liturgie et la prière, il aborde maintenant la morale contenue dans les dix commandements donnés au peuple juif par l'intermédiaire de Moïse. Selon le même principe que dans ses livres précédents : chaque chapitre est suivi d'une prière.

A partir du Décalogue, Michel Dubost propose deux convictions fortes. D'abord que la liberté n'est pas une fin en soi, mais un but, une conquête et une construction. Ensuite l'assurance que Dieu est « désirable » : même au cœur de notre modernité, on peut vraiment lui faire confiance. Son amour pousse à l'imagination, c'est le sens profond de ces dix paroles, reprises et revues par Jésus et qu'il nous invite à découvrir pour choisir la vie.

VIENS, SUIS-MOI

Patrick Chauvet

Parole et Silence
150 pages – 15 €

Les évêques et les prélats français sont atteints depuis quelques années d'un prurit d'écriture. Pas un mois sans que trois ou quatre d'entre eux nous livrent le résultat de leurs cogitations. Cette production épiscopale – ou quasi épiscopale – est bien inégale.

Sans atteindre le sérieux et la profondeur des livres du Père Martelet, le Père Chauvet, curé de Saint François Xavier, après avoir été vicaire général de Paris, nous donne à lire un livre sur le sacerdoce. On le lira sans ennui, même si on y apprend pas grand chose. Ce que j'en retiens surtout, c'est sa conviction que les prêtres sont des hommes heureux et que seul ce bonheur peut attirer les jeunes à les rejoindre.

LE DROIT CHEMIN

André CHABOCHE

Jubilé
190 pages – 16 €

André Chaboche, ancien cadre supérieur dans une grande entreprise a quatre vingt dix ans. Il est veuf, a trois fils et vit en Bourgogne, dans une maison de retraite inspirée de la vie monastique. Il se propose de faire réfléchir son lecteur à la seule question qui vaille : quel est le sens de notre existence ?

Dans un style vif et d'une grande clarté, sans avoir peur des phrases choc, il tente de réveiller les chrétiens de leur somnolence ou de leur découragement face au scepticisme ambiant. Il veut les aider à approfondir leur foi et, en même temps, leur donner des clés pour comprendre les incroyants,

leur répondre, si possible. Mais toujours humblement, sans donner de leçons, à l'image de Dieu qui se fait pauvre parmi les pauvres afin que l'on croie en lui. Car au bout du chemin est la Vie, et notre vie sur la terre prépare notre éternité.

UNE FOI EN TRANSHUMANCE

Jean Rigal

Desclée de Brouwer
260 pages – 21 €

Jean Rigal est prêtre du diocèse de Rodez, docteur en théologie et spécialiste des questions relatives à l'Église. Il a été pendant 25 ans professeur d'Écclésiologie à la faculté de théologie de Toulouse. Aujourd'hui, la baisse du nombre des croyants entraîne, paradoxalement, la multiplication des formes de religiosité. Que devient la foi au Dieu de Jésus-Christ dans ce contexte pluraliste et éprouvant ?

Jean Rigal s'empare, à bras le corps, de la question. Attentif aux nouvelles expressions de l'incroyance, il propose des pistes pour une confrontation de la foi et de ces sensibilités nouvelles. Croire, ça ne rapporte rien, et ça change tout. Telle est l'idée force de son livre. Il n'oublie jamais que la foi se situe dans un niveau culturel **mouvant** (d'où le titre) et que, par conséquent, le credo traditionnel doit s'inscrire dans une féconde **créativité**.

SAINT AUGUSTIN, UN DESTIN AFRICAIN

Catherine Salles

Desclée de Brouwer
380 pages – 26 €

On ne compte plus les livres consacrés à Saint Augustin. Et l'on se

souvent de la lecture des « Confession » par Gérard Depardieu à Notre-Dame. L'affluence du public prouvait à quel point ses paroles nous atteignent encore, car ce mystique, ce converti, n'hésite jamais à partager nos questions et ses raisons de croire.

Avant d'être le chrétien qui élabore une vision grandiose de la foi, il est celui qui cherche un sens à la vie et passe des années avec certains hérétiques, dont les Manichéens. Avant de se révéler comme l'évêque et le théologien que le monde entier connaît et cite, Augustin est un Africain de l'Antiquité tardive, un homme qui grandit dans une culture et une éducation que marque la sagesse. Personnalité exceptionnelle par la force de ses engagements et l'éclat de son talent littéraire, qui s'exprime dans des œuvres aussi différentes que les Confessions, la Cité de Dieu ou les traités philosophiques, il est le plus moderne des Pères de l'Église. Historienne et agrégée des lettres classiques, Catherine Salles en donne ici un portrait digne de celui du Carpaccio, conservée à l'église Saint Georges de Venise.

LE CARDINAL TISSERANT

Hervé Gaignaud

Parole et Silence
115 pages – 13 €

Le titre complet est « La vie spirituelle du cardinal Tisserant, à l'école de Saint François de Sales ». Voilà qui devait m'attirer, mais le livre ne m'a pas convaincu, surtout quand il ajoute : « Entre perfection et sainteté ! »

Eugène Tisserant (1884-1972), « notre Eugène » (comme l'appe-

laient les Nancéens pour le distinguer de l'autre Eugenio Pacelli (Pie XII : les deux hommes n'avaient pas de sympathie excessive l'un pour l'autre...) est un Lorrain plus Lorrain que nature. Beaucoup de ceux qui l'ont rencontré, évoquent la raideur de son caractère. Il était froid et distant : c'est bien ainsi que je l'ai connu. Un puits de science, certainement. Un saint : je me permets d'en douter.

Arrivé à Rome en 1908, il y fit toute sa carrière, de simple « minutante » jusqu'aux postes prestigieux de Préfet de la Congrégation orientale, et de pro-préfet de la Bibliothèque vaticane. Il fut même, à la fin de sa vie, Doyen du Sacré Collège et, à ce titre, il présida les conclaves qui élirent Jean XXIII et Paul VI. Comme Doyen, il était automatiquement Évêque d'Ostie, Porto et Santa Rufine. C'est qui le ramena un peu à une vie plus pastorale, mais ne le rendit guère plus cordial... quoi que prétende l'auteur du livre.

QUARANTE ANS D'ÉTUDES SUR ISRAËL

Bernard Dupuy

Parole et Silence
440 pages – 27 €

Cet ouvrage est le fruit d'un travail et d'une collaboration de plusieurs années entre l'Amitié Judéo-Chrétienne de France et l'École Cathédrale des Bernardins. Le Père Dupuy fut le premier secrétaire du Comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, de 69 à 87. le livre édité aujourd'hui rassemble ses écrits les plus marquants. Un chapitre entier est consacré à « La Shoah et le scandale du mal » et comporte le texte d'une table ronde qui réunissait, en

86, Bernard Dupuy, Emmanuel Levinas et Paul Ricoeur.

Fortifier notre volonté d'un vrai dialogue (c'est-à-dire une écoute mutuelle d'autant plus fructueuse qu'elle sera plus humble), c'est pour les juifs comme pour les chrétiens se donner les moyens de trouver le « ton juste », l'équilibre juste dans sa propre tradition. C'est accepter de porter une greffe pour les uns, d'être greffés pour les autres. Nul ne pourra être fidèle à la mission que Dieu lui confie s'il ne renonce à la sécurité de ses fausses certitudes sur l'autre, pour entrer dans un dialogue d'émulation et de fraternité. Après deux millénaires de rivalité, le troisième doit être celui des retrouvailles fraternelles.

PENSER LE CORAN

Mahmoud Hussein

Grasset

200 pages – 15 €

« Pour penser le Coran » est un livre qui replace le texte sacré dans son contexte. Alors que les fondamentalistes de tous poils affirment que, puisque c'est Dieu qui parle par la bouche du Prophète, on n'est pas obligé de comprendre cette parole, il suffit de la prendre à la lettre.

Cette attitude est rare aujourd'hui, mais elle n'est pas nouvelle. Dès les premiers siècles de l'Islam, les Arabes ont découvert Aristote et la puissance de l'outil philosophique rationnel des Grecs. Les littéralistes ont mis Mohammed sur un piédestal, alors qu'il s'est toujours présenté comme un humble messager de Dieu.

En résulte un livre limpide qui permet de réunir dans la même his-

toire le Message et le Messager, et fait apparaître Mahomet, durant les 22 ans de sa « mission », dans sa dimension humaine et historique. Le bandeau de ce livre peut revendiquer à bon droit ce qu'il annonce : « La parole de Dieu contre l'intégrisme ».

LES CHRÉTIENS FRANÇAIS ENTRE GUERRE D'ALGÉRIE ET MAI 1968

Étienne Fouilloux

Parole et Silence

365 pages – 25 €

Étienne Fouilloux est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Lumière Lyon 2. Il est l'auteur d'une « Église en quête de liberté » chez DDB et a publié le Journal d'un Théologien, du Père Congar au Cerf. Ce livre est une leçon de méthode quant à l'indépendance de l'historien.

L'auteur conteste ici les deux idées reçues selon lesquelles la crise du christianisme en France daterait de Vatican II et constituerait un phénomène interne aux Églises. Il montre que la question est antérieure et se livre déjà au plein jour pendant la guerre d'Algérie. Il la relie à une crise plus générale de la société française. Utile clarification dont les intégristes devraient retenir les leçons !

L'IVROGNE ET LA MARCHANDE DE FLEURS

Nicolas Werth

Tallandier

340 pages – 23 €

1937-1938 : en 16 mois, 750 000 personnes ont été exécutées, 1,5 million

condamnées. Nicolas Werth démonte l'implacable mécanique de la violence d'état stalinienne. C'est le dictateur sanguinaire qui a mené lui-même, de bout en bout, cette hécatombe. La grande terreur faisait suite à l'immense famine provoquée très volontairement entre 29 et 31 dans les campagnes par la collectivisation forcée et qui fit 6 millions de morts !

Si le nombre des victimes est effrayant, celui des bourreaux l'est également : la troïka formée d'un procureur, d'un représentant du NKVD et d'un représentant du parti décide d'un quota d'exécution fixé par une négociation entre Staline et les responsables locaux du NKVD. Fruit des recherches de l'auteur, cet ouvrage est aussi celui du travail méticuleux de redécouverte engagé par les historiens de Russie et d'ailleurs depuis 20 ans. Nicolas Werth rend, parmi eux un hommage appuyé à l'association russe « Mémorial » qui continue à mener le combat contre l'oubli.

A noter aussi le témoignage de Youri Tchirkov sur l'enfer du camp des îles Solovki, ancien sanctuaire orthodoxe aujourd'hui rendu aux moines. « C'était ainsi » Édition des Syrtes, 370 pages 22 €.

L'ARROGANCE DU PRÉSENT

Jean-Claude Milner

Grasset
250 pages – 18 €

Pour fêter les 60 ans de Mai 68, J.-C. Milner n'hésite pas à rappeler des vérités qui déplaisent. A ceux qui évoquent un 68 international, de Berkeley à Prague et de Berlin à Rome, il rappelle que notre mois de Mai fut franco-français, parisien et petit-bourgeois. L'intelligentsia fran-

çaise veut tout et tout de suite et invente l'activisme. Fini l'antique préjugé qui lie le nombre et la passivité : les foules sont appelées à refaire le monde et cette exigence – tout le monde exerçant directement le pouvoir – provoque une frayeur durable chez les responsables politiques de tous bords.

« Regards sur une décennie » (67-75) : tel est le sous-titre du livre. Et Milner évoque les saccages réglés de l'éducation, destinés à garantir que la terrible menace ne surgisse jamais plus. Une jeunesse ignorante assure la sécurité ! Il décrit avec soin la gauche prolétarienne, à qui il appartient et qu'il quitta sans avoir saisi grand chose de ses objectifs. Il met en lumière le rôle des « juifs de révolution ». ces nouveaux juifs qui avaient abandonné l'étude de la Torah pour les sciences humaines.

L'AFRIQUE AU SECOURS DE L'AFRIQUE

Sanou Mbaye

Éditions Ouvrières
200 pages – 15 €

L'auteur, ancien haut fonctionnaire de la Banque Africaine de Développement, estime qu'il est possible à l'Afrique de sortir de sa dépendance vis à vis de l'Occident et de choisir sa propre voie de développement, à l'instar des exemples asiatiques et latino-américains.

Il démonte les politiques économiques imposées par les institutions financières internationales... et le développement de l'aide au développement. L'ouvrage propose des solutions au niveau continental et au niveau régional, par exemple la mobilisation des énergies vertes, les subventions aux cultures vivrières et

la généralisation du micro-crédit. Encore faut-il, bien sûr, que le continent trouve et génère d'autres leaders, plus soucieux du bien public que de se remplir les poches. Mais certains exemples inclinent à l'optimisme.

In cauda venenum.....

Je suis un peu agacé par les évêques qui, parlant d'eux-mêmes, signant un livre ou répondant au téléphone, disent ou écrivent : « Monseigneur X..., Ici Monseigneur x... ».

1) Je ne suis pas candidat ! Qu'on ne voit pas dans cette remarque, un signe de jalousie ou d'envie. Même si je trouve cette appellation un peu déplacée. Sous l'Ancien Régime, elle était réservée aux princes du sang !

2) Mais, il ne faut pas confondre titre et appellation. Faisant paraître un livre, un évêque devrait le signer : « Pierre Dupont, Évêque de S... ». Même chose pour sa carte de visite ou son papier à lettre. Parlant de soi-même, on peut évoquer sa fonction, donc son titre, mais jamais l'appellation qui lui est attachée. En dehors du Monsieur Jourdain de Molière, qui

oserait au risque de faire rire ou sourire, dire « Ici Monsieur Dupont » ou signer un livre « Monsieur Paul Durand » ?

3) Quant aux prédicats d'Excellence ou d'Éminence, ils me paraissent franchement anti-évangéliques, on devrait s'en tenir, comme le Pape au « Monsieur le Cardinal »... qui en dit assez.

P.S. : J'ai lu, quelque part que Pie XII, lorsqu'il téléphonait, disait simplement « Aqi Pacelli ». Et Jean XXIII fit un jour connaître au rédacteur de l'Osservatore Romano, qu'il était agacé par les titres ronflants qu'on lui donnait. La formule consacrée était : « La Santita di nostro Signore » : sic !

Quand le pauvre homme lui demanda, tout anxieux « Mais alors, comment devons-nous Vous appeler ? » Angelo Roncalli répondit : « Écrivez tout simplement : le Pape ».

Je pense encore à Saint Louis, qui aurait pu signer « Louis IX, roi de France ». Mais qui signait souvent : « Louis de Poissy » parce que c'est dans cette ville qu'il avait été baptisé !

Liste des délégués

AGEN : Mlle Anne-Marie Muller, Cazabeth, 47270 St Romain le Noble.

AIRE ET DAX : Gérard de La Tousche, « Lavielle », 256 rte de Tyrosse, 40300 Pey.

AIX : Mme R. de Roux, Domaine de l'Attilon, 13104 Mas Thibert.

AJACCIO : Mme de La Picquelière, « Le Belvédère », Village Haut, 20620 Biguglia.

ALBI : M. Xavier de Boissésou, « La Poussarié », 81490 Noailhac

AMIENS : M. Arnaud de Monclin, 8 Grande Rue, 80160 Courcelles sous Thoix.

ANGERS : Mme de Livonnière, Le Val d'Or, 7 place Maréchal Juin, 49240 Avrillé.

ANGOULÊME : M. Jacques Coupillaud, La Vergne, rue Victor-Hugo, 16450 St Claud.

ANNECY : Mme Emmanuel de Montard, 18, rue Jean-Mermoz, 74940 Annecy le Vieux.

ARRAS : Mme Hervé de la Bretesche, 62770 Willeman.

AUCH : Pas de délégué.

AUTUN : Mme G. Colmant, Les Vieilles-Pierres, Saint-Julien, 71240 Sennecey le Grand.

AVIGNON : Mme Uzac-Saint Martin, Chemin du Long Pont, 84800 Lagnes

BAYEUX : M. Patrick d'Aubigny, 2 rue François-Couperin, 92400 Courbevoie et Château d'Aubigny, 14700 Aubigny.

BAYONNE : Général et Mme Michel Clavery, Olmathory, 7, allée Le Vantenia, 64500 Ciboure.

BEAUVAIS : Mme Denis Harlé d'Ophove, Château du Marais, 60710 Chevières.

BELLEY : M. Henri de Boissieu, Évêché, 31, rue du Docteur-Nodet, BP 154, 01004 Bourg en Bresse Cedex.

BESANÇON : Mlle Geneviève Faivre, 25440 Chay.

BLOIS : Mme Antoine Heurteau, Cigonneau, 41320 Maray.

BORDEAUX : Pas de délégué.

BOURGES : **Pour l'Indre :** Mme François Chombart de Lauwe, 6, place St-Germain-des-Prés, 75006 Paris et Prieuré de N.D. de Longefont, 36800 Oulches. **Pour le Cher :** Mme Christian de La Rochefoucauld, Les Souillats, 18600 Mornay sur Allier.

CAHORS : Pas de délégué.

CAMBRAI : M. François Duverger, 14, rue des Pochonnets, 59400 Cambrai.

CARCASSONNE : Mme Jacques de Saint-Exupéry, Château de Pech-Céleyran, 11110 Salles d'Aude.

CHALONS : Voir Reims.

CHAMBÉRY : Mlle Caroline Suchon, B.P. 107, 2 place Cardinal Garrone, 73001 Chambéry Cedex.

CHARTRES : Mme Masson, 14, rue Saint Pierre, 28000 Chartres.

CLERMONT-FERRAND : M. Calixte de Montmorin, château de La Barge, 63120 Courpière.

CORBEIL : Pas de délégué.

COUTANCES : Mme Patrick de Septenville, château de La Foulerie, 50870 Plomb.

CRÉTEIL : Pas de délégué.

DIGNE : M. Maxime Duquennoy, B.P. 67, Évêché, 13 rue Paul Martin, 04002 Digne Cedex.

DIJON : Mme de Broissia, 21510 Rochefort et 6 avenue Sully-Prudhomme, 75007 Paris et Mme Henri Darcy, 4, rue Fabert, 75007 Paris et Beauregard, 21460 Thoste.

ÉVREUX : Mme Raynaud de Lage, 9, place Dupont-de-l'Eure, 27000 Évreux.

FRÉJUS et TOULON : voir Toulon.

GAP : Pas de délégué.

GRENOBLE : Mme de Montlivault, La Renardière, 402, chemin des Tières, 38330 Biviers et Mme François Marie, 18 allée de la Praly, 38240 Meylan.

LANGRES : Mme Marie-Thérèse Borsuk, 3 rue Dehut, 52000 Verbiesles.

LA ROCHELLE : Mme Édith Gala, 10 rue Clair Logis, 17100 Saintes.

LAVAL : Mme de Vaujuas, Villiers, 53410 Launay Villiers.

LE HAVRE : Pas de délégué.

LE MANS : Mme Roger Huyghues-Despointes, 1, rue Pierre-Legrand, 75008 Paris et Le Paty 72500 Chenu.

LE PUY : Mme Jean Grenier de Ruère, Censac, 43230 Paulhaguet.

LILLE : Mme Philippe Lambert, 20, rue Gustave-Charpentier, 59170 Croix.

LIMOGES : Mlle de Certeau, 23250 La Chapelle St Martial.

LUÇON : Mlle Élisabeth Perruchot, 41B Résidence Léopold, 74 bd des Belges, 85000 La Roche sur Yon.

LYON : Mme Nicolas de Perthuis, 31, montée de Carrouges, 01500 Ambutrix.

MARSEILLE : Pas de délégué.

MEAUX : M. Jacques Richez, 4 place d'Armes 77300 Fontainebleau.

MENDE : Mme Arnaud Azais, 110 avenue de Suffren, 75015 Paris et Le Moulin de La Baume, 48100 Marvejols.

METZ : Pas de délégué.

MONTAUBAN : Mme de Boisséson, château de Lamotte-Bardigues, 82340 Bardigues.

MONTPELLIER : M. Jean Delbez, 18, rue Saint-Guilhem, 34000 Montpellier.

MOULINS : Mme Camille de La Serre, Château d'Orvalet, 03230 Lusigny.

NANCY : Mme Monique Briguet, - rue du Dr Levy, 54500 Vandœuvre lès Nancy et Mme M.-A. Gendre, 14 rue Albert 1^{er}, 54500 Vandœuvre lès Nancy.

NANTERRE : Pas de délégué.

NANTES : Mme Barthélémy Fleitour, 42, rue de La Chezine, 44100 Nantes.

NEVERS : Mme Bruno de Soos, Chalvron, 58190 St Aubin des Chaumes.

NICE : Pas de délégué.

NIMES : M. Pierre Daudé, Rés. L'Argensol, 27 a Bd Gambetta, 30100 Alès.

ORLÉANS : Mme Hubert de Robien, « Rondonneau », 45130 Huisseau sur Mauves.

PAMIEERS : Pas de délégué

PÉRIGUEUX : Mme Maggy de Sevin, 50 rue Gambetta, 24000 Périgueux.

PERPIGNAN : Mme Daubin, 1, rue Joachim-du-Bellay, 66000 Perpignan.

POITIERS : M. Louis de Mascureau, Les Bonnetières, 86170 Marçay et M. Henri de Stabenrath, 6 rue Gaston Hulin, 86000 Poitiers

PONTOISE : M. et Mme Jacques de Maistre, Château de Guiry, 19 rue St Nicolas, 95450 Guiry en Vexin.

QUIMPER : Mme de La Villemarqué, Kéransker, 29300 Quimperlé et 5^{ter}, rue Dosne, 75116 Paris.

REIMS : Mme François de Varine-Bohan, château de Morainville, 28700 Auneau.

RENNES : Mme Yves Vatar, Le Tertre des Bouillants, 35770 Vern sur Seiche.

RODEZ : Mme J.-C. Aygnac, Cornelach, 12330 Salles La Source.

ROUEN : Mme E. Costa de Beauregard, 24, rue du Château, 76590 Sainte Foy et 11 rue Charles Tellier, 75016 Paris.

SAINT-BRIEUC : Mme Philippe de Sainte-Foy, « Le Gollot », 22810 Plouvenez Moëdec.

SAINT-CLAUDE : Mme de Labriffe, Baudin, 39230 Sellière et 167, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

SAINT-DENIS : Pas de délégué.

SAINT-DIÉ : Pas de délégué.

SAINT-ÉTIENNE : M. Christian Bonnard, 6 rue Buisson, 42000 St Étienne.

SAINT-FLOUR : Mme Appert, « Le Botou », 15800 Polminhac.

SÉES : Mme Jean-Louis Cardon, « La Dormie », 61250 Valframbert ou 72 rue de l'Assomption, 75016 Paris.

SENS : Mme Christian de Brabois, rue du Château, 89130 Dracy sur Yonne

SOISSONS : M. Dominique Dietsch, 3 place du 87^e R.I., 02100 St Quentin.

STRASBOURG : M. Daniel Luthringer, 24 boulevard Clémenceau, 67000 Strasbourg.

TARBES : Mme Antoine de Montleau, rue de La Castelle, 65700 Castelnaud Rivière Basse.

TOULON : M. Philippe de Pierrefeu, château de Gairoird, 83390 Cuers.

TOULOUSE : M. Philippe Chalufour, 3, rue d'Astorg, 31000 Toulouse.

TOURS : Mme d'Ouince, 14, rue Émile Zola, 37000 Tours.

TROYES : M. Régis Saucourt Harmel, 10, rue Lachat, 10000 Troyes ou 18, impasse de la Papeterie, 10800 Saint Julien les Villas.

TULLE : Mme Élie de Cosnac, 2, rue Juliette-Lamber, 75017 Paris et Le Suc, 19510 Salon la Tour.

VALENCE : Mme Françoise Paponaud, 15, allée Docteur Charcot, 26000 Valence.

VANNES : Mme de Gouvello, Kerlévenan, 56370 Sarzeau et 1, rue de l'Amiral-Cloué, 75016 Paris.

VERDUN : Mme Mangel, 3 rue de Cumières, 55100 Verdun.

VERSAILLES : Mme François de Montmarin, 11, rue Maréchal Gallieni, 78000 Versailles.

VIVIERS : Mme de Kermel, 1, place Georges-Couderc, 07700 Bourg St Andéol.

TABLE des MATIÈRES

1. Le Mot du Président - Avis.....	Page 1
2. Lecteurs ou voyeurs ? (<i>Mgr Di Falco</i>)	Pages 2-3
3. K ... Comme Krach (<i>Frère Joël</i>)	Pages 4-5
4. Des prêtres pour quoi faire ? (<i>Père Louis-Hervé Guiny</i>)	Pages 6-7
5. Allez au feu éternel ! (Mt 25, 41) : un Dieu d'amour peut-il dire cela ? (<i>Bernard-Marie, ofs</i>)	Pages 8-9
6. Nouvelles des diocèses - Nos amis défunts.....	Page 10
7. Prière pour les prêtres et pour les vocations de prêtres	Page 11
8. Ma Première Communion (<i>une Fille de la Charité de Saint Vincent de Paul</i>) Il m'a donné sa main pour appui (<i>Sr Marie-Aimée de Jésus</i>)	Page 12
9. Dons à l'Œuvre des Campagnes, legs et donations ..	Page 13-14
10. Les Livres (<i>Père Décogné</i>)	Pages 15-21
10. Liste des Délégués	Pages 22-3° de couv

Imprimerie de Montligeon - 61400 St Hilaire le Châtel
Dépôt légal : juillet 2009 - N° 25031 - Gérant : M. de la Bouillierie
N° Enreg. Comm. Parit. 1212 G 82530 - ISSN 1272-9604

Photographie de Couverture :
Sculpture effectuée par
Sœur Brigitte de Jésus
Carmel Sainte-Thérèse
69 avenue de Ceinture,
94000 Créteil

Pensez à votre cotisation, Merci !

Cotisation annuelle minimale : 3 € par an

Abonnement : 5 € par an.

Abonnement de soutien : 8 € voire davantage
par an.

L'Œuvre des Campagnes

2, rue de La Planche, 75007 Paris

Tél./Fax : 01 45 48 25 83

E-mail : oeuvredescampagnes@club-internet.fr